

CARNET MONDAIN.

Bals à l'Opéra et à l'Athénæum.

1902-1903.

- Equipe de Nérée, 12 janvier.
Falestians, 6 février.
High Priests of Mithras, 9 février.
Elites d'Obéron, 12 février.
Comes, 16 février.
Atlantéens, 17 février.
Chevaliers de Momo, 19 février.
Equipe de Protée, 23 février.
Equipe Mystique de Comes, 24 février.
Rex, 24 février.

TEMPERATURE

De 7 janvier 1903.

Thermomètres de R. et L. CLAUDE, Opticiens, 25, 27, rue Canaleto.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Territoires aspirant au rang d'Etats.

Tout le monde sait que dans l'Union américaine tout Territoire peut et doit être admis au rang d'Etat souverain, exerçant le droit de vote dans toute sa plénitude, du moment qu'il remplit certaines conditions indispensables, dont la première est un chiffre donné de population.

Réduite à ces proportions, la mesure devient à peu près inoffensive, et le projet peut être voté sans danger.

Malheureusement, il y a d'autres aspirants que l'Oklahoma et le Territoire Indien au rang d'Etat, il y a l'Arizona qui attend depuis longtemps avec impatience son admission; il y a Porto Rico qui manifeste les mêmes ambitions que l'Oklahoma et le Territoire Indien.

Ces différentes demandes compliquent la situation et font prévoir dans un avenir prochain quelque danger pour la majorité républicaine.

Il est possible qu'au moment du vote, le Sénat hésite et renvoie à plus tard, à une autre session la solution, de la question.

Une Grande Œuvre PACIFIQUE A PEU PRES ACCOMPLIE.

Reste à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu: telle est la grande maxime qui a gouverné le monde, depuis près de deux mille ans et y a assuré tout à la fois la liberté de la religion et de l'Etat.

que tous les désordres qui affligent les sociétés humaines proviennent des malentendus qui surgissent entre les deux pouvoirs qui ne peuvent trouver la tranquillité par conséquent la stabilité et la prospérité, que dans la concorde et l'harmonie.

C'est donc avec fierté, avec bonheur que, en leur double qualité de chrétiens et de patriotes, les citoyens de l'Union ont vu dès les débuts les autorités civiles et ecclésiastiques se donner la main, se prêter appui mutuellement pour mener à bien cette noble et sainte entreprise.

Aujourd'hui même, au moment où nous nous y attendions le moins, nous voyons l'autorité religieuse, d'accord avec l'autorité politique, porter la réforme dans toute l'administration de l'Eglise philippine, chaque pouvoir agissant d'une façon indépendante et ne cherchant nullement à pénétrer dans la sphère de l'autre ou à empiéter sur ses pouvoirs.

Théroigne de Méricourt.

M. Emmanuel Arène rendant compte de la première de la nouvelle pièce de M. Paul Hervieu, qui vient d'avoir lieu à Paris, au théâtre Sarah Bernhardt, dit:

C'est toujours un grand événement littéraire que la première représentation d'une pièce de M. Paul Hervieu. Cette fois l'attrait se trouvait encore doublé par le choix du sujet qui est le plus formidable auquel puisse s'attaquer un auteur dramatique.

de la pièce de M. Paul Hervieu. De telles œuvres ont ceci de bon qu'elles vous obligent à revoir votre histoire de France.

Ce sont, à des côtés de l'histoire que ne comporte pas le théâtre, il faut alors recourir à la légende et, quand elle n'existe pas, la créer de toutes pièces.

Les deux gouvernements ont prouvé qu'ils possédaient au plus haut degré ces trois qualités. L'attente s'est produite bien vite entre eux et l'on peut affirmer que l'œuvre est accomplie et qu'il ne reste que quelques détails à régler.

Nous la voyons d'abord à Vienne, où Léopold-Joseph la fait arrêter comme coupable d'atrocités, à Paris, dirigé la tentative d'assassinat contre sa sœur Marie Antoinette.

Il y a, dans ce dernier acte d'une très belle envolée, et qui résume non seulement la pièce mais la Révolution elle-même, une grande et forte idée qui a été, je crois, mieux conçue que traduite, et cela pour des raisons qui sont d'ordre purement scénique.

vivants tableaux par quelque vulgaire intrigue amoureuse ou simplement assenelle.

Cette terrasse des Feuillants aura donc, à assez brève distance, la grandeur et la décadence de Théroigne de Méricourt. Au dernier acte, nous la retrouvons à la Salpêtrière, parmi les folles.

C'est l'acte symbolique qui synthétise, en quelque sorte toute la Révolution. Théroigne évolue dans sa folle tous ces grands amis de jadis, tous ceux qui firent la Révolution et que la Révolution envoya à la guillotine.

Il y a, dans ce dernier acte d'une très belle envolée, et qui résume non seulement la pièce mais la Révolution elle-même, une grande et forte idée qui a été, je crois, mieux conçue que traduite, et cela pour des raisons qui sont d'ordre purement scénique.

Il y a, dans ce dernier acte d'une très belle envolée, et qui résume non seulement la pièce mais la Révolution elle-même, une grande et forte idée qui a été, je crois, mieux conçue que traduite, et cela pour des raisons qui sont d'ordre purement scénique.

M. Paul Hervieu était un des rares dramaturges qui eussent pu y parvenir. Il y a apporté, en tout cas, cette belle sincérité, ce noble souci de la forme, cette forte peinture des caractères, cette connaissance approfondie du théâtre que l'on retrouve toujours même dans celles de ses œuvres qui ne répondent pas le plus complètement à l'attente de ses admirateurs.

Mme Sarah Bernhardt en a eu sa grande part, très méritée, car elle a apporté à l'auteur l'éclat d'une double collaboration, comme directrice et comme artiste.

M. Arquières, quoique n'apparaissant que dans deux tableaux, a porté au premier plan le rôle épisodique de Louis XVI en rendant avec une étonnante vérité physique et morale l'aspect et le caractère, deux de ces incertains, de ce roi que l'on prit pour un tyran et qui n'était, au fond, que le premier bourgeois de son royaume.

Il y a, dans ce dernier acte d'une très belle envolée, et qui résume non seulement la pièce mais la Révolution elle-même, une grande et forte idée qui a été, je crois, mieux conçue que traduite, et cela pour des raisons qui sont d'ordre purement scénique.

Il y a, dans ce dernier acte d'une très belle envolée, et qui résume non seulement la pièce mais la Révolution elle-même, une grande et forte idée qui a été, je crois, mieux conçue que traduite, et cela pour des raisons qui sont d'ordre purement scénique.

THEATRE DE L'OPERA. Les artistes du théâtre de la rue Beaubien ont obtenu le même succès, hier soir, à la représentation de "Cendrillon" qu'aux représentations précédentes.

Disons, cependant, que notre première chanteuse légère, Mlle Courtenay, est une artiste dont le chant est d'une invariable correction.

Dimanche, en matinée, "Roméo et Juliette" avec Mlle Courtenay et Darrès et MM. Demauroy, Bourmann, Dons et Sainprey.

THEATRE TULANE. "The Little Duchess" est une jolie opérette, mais chantée et jouée par Anna Held elle double encore de valeur.

THEATRE AUDUBON. La troupe Baldwin-Melville vient de remporter dans "The Parish Priest" le plus beau succès de la saison.

THEATRE CRESCENT. "The Belle of New York" est un des succès les plus complets de la saison, au Crescent.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. GRANDE ROMAN INÉDIT. Par Paul Rouzet. QUATRIÈME PARTIE. Cœurs Fidèles. FARDIF BONHEUR.

"Douleur", mon enfant, te donne la gloire qu'un misérable l'a ravie! IV. LA TOUTE PUISSANCE DE L'AMOUR. A propos, tu connais l'histoire de ton ex-frère?

—Par qui as-tu appris cela? —Oh! je ne saurais le dire... C'est un bruit qui est venu jusqu'à moi.

—Je ne pense pas, car en te disant que j'ignorais par qui cette nouvelle m'avait été donnée, ma mémoire se contraindrait à l'idée que je me rappelle. Celui qui a tenu ces propos devant moi n'est autre que l'un de mes amis intimes, Simony, le compositeur qui vient d'écrire la partition de "L'Esclaire", l'opéra dont tout le monde parle aujourd'hui.

—Par qui as-tu appris cela? —Oh! je ne saurais le dire... C'est un bruit qui est venu jusqu'à moi.

—Par qui as-tu appris cela? —Oh! je ne saurais le dire... C'est un bruit qui est venu jusqu'à moi.

—Par qui as-tu appris cela? —Oh! je ne saurais le dire... C'est un bruit qui est venu jusqu'à moi.